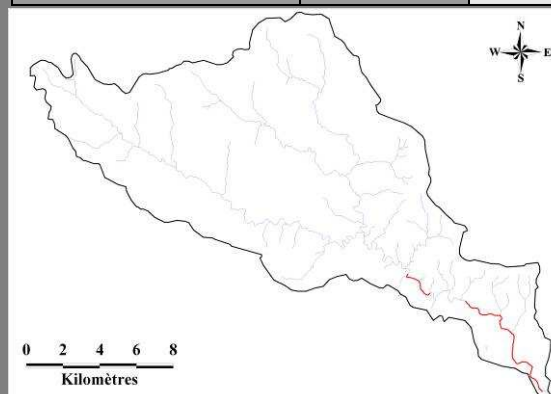


Cordulie splendide *Macromia splendens* (Pictet, 1843)



Code Natura 2000	1036	L2
*Espèce prioritaire	Non	



Description

Enjeux écologiques de l'espèce

Responsabilité régionale	Evolution pressentie
3	1

Situation Géographique et Générale

Organisation Spatiale sur le site

Nombre de cours d'eau principaux occupés : 1
 Linéaire total relatif d'habitat favorable : 6 %
 Linéaire total d'habitat favorable (km) : 10

Habitats Annexe I associés : Aulnaie-Frênaie à Frêne oxyphylle (*Populion albae*)

Description (écologie, biologie)

Le Cordulie splendide est une espèce qui colonise la plupart des rivières de plaine et des collines, dès l'instant où l'eau est calme, assez profonde et permanente et les rives bordées d'une ripisylve bien stratifiée. Elle ne tolère qu'une pollution très faible des eaux.

Les populations larvaires se rencontrent au niveau des secteurs profonds sur substrat limoneux à organique à l'aplomb des berges, où elles chassent à l'affût pendant la nuit. Le stade larvaire est connu pour durer de deux à trois ans. Les émergences d'imagos sont, pour le sud de la France, échelonnées, lors de conditions favorables (hors crues), de la fin mai à juin. La métamorphose a lieu sur un support ombragé (larve lucifuge ?), en rétroversion complète (dos de la larve face au sol), parfois en position assez élevée au dessus de l'eau (3-4 m) : tronc, paroi rocheuse, etc.

Les individus juvéniles ont une période de maturation d'une quinzaine de jours pendant lesquels ils s'éloignent des habitats aquatiques. Les populations adultes matures se tiennent non loin des habitats larvaires aquatiques, en ce qui concerne les mâles surtout. En effet, ceux-ci, bien que non territoriaux, parcourent inlassablement des secteurs linéaires, pouvant atteindre 1 kilomètre, à la recherche de femelles. Ces dernières, très difficiles à observer en dehors de la ponte, se tiennent en retrait des eaux, au niveau de lisières et friches ensoleillées. Elles recherchent des secteurs calmes et ombragés lors de leur ponte furtive (2-3 minutes). Les mâles rejoignent les territoires de chasse des femelles au niveau des friches et lisières à certaines heures de la journée.

La recherche et le comptage des exuvies demeurent, ainsi, les moyens les plus sûrs d'estimer l'importance des populations locales.





Répartition :

- Mondiale : espèce endémique des régions thermo-atlantiques européennes (sud-ouest France et ouest Péninsule ibérique). Exclusivement présente en France et en Péninsule ibérique. La France porte donc une responsabilité très importante dans la sauvegarde des habitats de cette espèce européenne ;
- Française : espèce surtout présente, à basse altitude, sur les grandes rivières de piémont du sud Massif Central à basse altitude. Elle demeure cependant d'observation rare.

Espèces accompagnatrices

Le cortège d'odonates le plus fidèle sur le site comprend : *Onychogomphus forcipatus* subsp. *unguiculatus*, *Boyeria irene*, *Cordulegaster boltonii*, *Oxygastra curtisii*, *Calopteryx xanthostoma*, *Platycnemis latipes* et *P. acutipennis*.

Exigences écologiques

-  Présence d'eau douce tempérée permanente à cours lent
-  Maintien d'une bonne à assez bonne qualité physico-chimique de l'eau
-  Présence d'un linéaire de boisement riverain stratifié proche de l'eau avec chevelus racinaires importants
-  Présence de zones calmes et ombragées pour la ponte et la métamorphose, exigence d'arbres assez élevés

Dynamique naturelle

Dynamique inter-annuelle : variations dans l'abondance des populations liées aux variations inter-annuelles du succès reproducteur. Celui-ci est notamment tributaire de la durée et de la sévérité des assecs estivaux et des crues hivernales qui peuvent causer la perte de pontes ou de larves.

Dynamique à long terme : les habitats favorables, ripisylves à chevelu racinaire plongeant dans l'eau calme, sont assez stables et dépendent essentiellement de la dynamique alluviale de la rivière concernée. L'espèce est une bonne voilière qui peut probablement coloniser facilement les zones favorables parfois assez éloignées des populations sources.

Analyse

Localisation sur le site et effectifs

Les biotopes favorables au sein du site sont peu importants sur les cours d'eau principaux en deçà de 250 mètres d'altitude. Au delà, l'espèce semble limitée par l'absence de biotopes favorables plus que par l'altitude en elle-même : vallées plus encaissées, cours d'eau étroit ombré, profondeur d'eau faible. L'espèce est aussi limitée par l'absence récurrente de ripisylve en bord des Gardons, notamment dans les secteurs très rocheux. C'est le cas par exemple dans le secteur du *Pont des Abarines* qui crée une discontinuité dans la répartition de l'habitat potentiel favorable à l'espèce sur le Gardon de Mialet.

Les populations les plus importantes se situent sur le Gardon de Mialet en aval du hiatus représenté par le *Pont des Abarines*. L'espèce peut y être considérée comme rare et y demeure difficilement observable contrairement à sa consœur, la Cordulie à corps fin. L'espèce est très rare sur la partie amont de ces habitats potentiels au delà de ce même hiatus. Deux données, issues de l'OPIE-LR fournies dans le cadre de la rénovation des ZNIEFF en Languedoc-Roussillon, existent au delà de l'habitat potentiel retenu ici : une observation au *Pont du Martinet* et au dessus de Biasses (550 m alt.). Ces observations sont certainement le fait d'imago en phase de dispersion ou de maturation.

L'espèce semble occuper l'essentiel du peu de biotopes favorables potentiels existants sur le site.

Effectifs comptabilisés : 8 exuvies, 4 imagos (3♂, 1♀)

Effectifs extrapolés sur les 10 km d'habitat potentiel : 60 à 100 exuvies (donc 60 à 100 imagos ♂/♀ en prenant un sex-ratio équilibré).

Intérêts et valeur patrimoniale sur le site

Valeur écologique

Cette espèce est indicatrice de l'existence de berges de qualité et de boisements riverains continus d'intérêt pour d'autres espèces de la faune. Elle indique une relativement bonne qualité d'eau.

Cette espèce emblématique reste très rare en France. Son originalité, sa localisation et sa rareté doivent inciter à la prise en compte sérieuse de cette espèce lors de tout aménagement susceptible de provoquer une dépréciation de ses populations.

Valeur d'usage

Pas de valeur d'usage

L'enjeu de conservation est **fort** pour cette espèce

Facteurs d'influence sur le site

Facteurs naturels

+	■ régime pulsé crue/exondation qui crée des niches de renouvellement de l'habitat larvaire
---	--

Facteurs anthropiques

-	■ dégradation du boisement en rive
	■ dégradation de la qualité de l'eau
	■ les modifications du régime hydrique (écrêtage des crues) pourraient empêcher le renouvellement à très long terme de l'habitat larvaire

Etat de conservation sur le site

Indicateur de l'état de conservation	Evaluation des critères pour le site
Surface en habitat	+
Qualité de l'eau	+
Dynamique fluviale : renouvellement des biotopes	+
Perturbation anthropique (coupes, plantation, chenalisation des berges)	+
Menaces	
Modification du régime fluviale et du boisement en rive	bonne
Etat de conservation	
L'état de conservation est jugé bon du fait que l'espèce occupe l'essentiel des biotopes du site qui représentent sa niche potentielle.	bon

Mesures de gestion conservatoire sur le site

Cet espèce nécessite de :

- maintenir la dynamique fluviale actuelle ;
- veiller à l'innocuité des entretiens effectués pour l'accessibilité du public à la rivière, notamment sur les plus beaux peuplements d'aulnes en rive ;
- limiter / traiter les rejets domestiques et agricoles pour le maintien de la qualité de l'eau .